La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « Je hebt ons last **be**zorg**d** » (« Tu nous as procuré => causé du souci »).

Rappelons d'abord que, dans les verbes, au moins les **pré**fixes **BE-**, **ER-**, **HER-**, **GE-**, **ONT-** et **VER- NE** sont **PAS** séparables et que, exceptionnellement, on **NE** fait **PAS** précéder leur participe passé de l'habituel préfixe « **GE-** », commun à l'immense majorité des participes passés néerlandais.

On trouve donc ici notamment la forme verbale « BEzorgd », participe passé (utilisé ici comme adjectif attribut) provenant de l'infinitif « BEzorgen ». Le participe passé est, lui, construit sur la première personne de l'indicatif présent (« ik BEzorg mij »), NE fait PAS l'objet des « temps primitifs » des verbes dits « forts », est donc considéré comme « régulier » (comme la grande majorité des verbes néerlandais) aux temps du passé, NE fait PAS partie de la minorité des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « 'T KOFSCHIP » ; en effet le radical se terminant par la consonne « G », on trouvera le « D » majoritaire comme terminaison du prétérit :

«BEZORG» + «D» = «BEZORGD».

Il y a **REJET** du participe passé, <u>derrière</u> les compléments (« *ons* » et « *last* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes

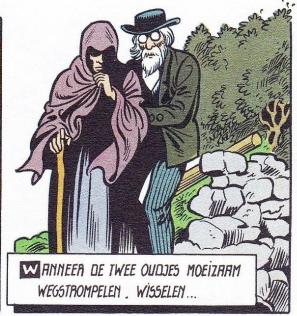
© 2022, Bernard GOORDEN, voor de grammatica. Autres exemples à https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen













Die blik betehent natuurlijk ... Slechts in gevaar enz ...